Initialement prévue pour le volume 7 de la série IVA des *Opera omnia*¹ d'Euler, qui devait regrouper toutes les correspondances d'Euler en langue française non contenues dans les volumes IVA 5 (Euler 1980) et IVA 6 (Euler 1986),² la correspondance entre Leonhard Euler et le marquis de Condorcet fut transcrite et commentée par René Taton et Christian Gilain à partir de 1990. En juin 1993, le manuscrit fut remis à Emil Fellmann, alors rédacteur général de la correspondance d'Euler. Comme le comité de rédaction se rendit compte qu'il était illusoire de réunir l'ensemble des correspondances françaises dans un seul volume, il a fallu faire un choix pour le volume IVA 7 et reporter la publication des autres lettres à une date ultérieure.

Après la parution du volume IVA 7 en 2017, la commission Euler de l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) a proposé la publication de la correspondance entre Euler et Condorcet, à laquelle a été ajoutée après coup celle entre Euler et Turgot. Pour tenir compte de l'évolution technique récente, ces deux correspondances ne devaient plus faire partie d'un livre imprimé, mais être publiées directement en ligne. Conçu comme un projet de pilotage, les correspondances Euler—Condorcet et Euler—Turgot pourront servir de modèle pour la publication en ligne des autres lettres dont les manuscrits — souvent incomplets — ont été remis aux Archives Euler entre 1990 et 2000. La nouvelle technique présente l'avantage qu'il est désormais possible de traiter une à une les correspondances jusqu'à présent inédites et de les publier successivement sans devoir attendre qu'un volume entier soit terminé.

La correspondance directe entre Euler et Condorcet comprend sept lettres rédigées par les deux savants en 1775 et 1776. Elle est complétée par une annexe de huit lettres échangées avec des disciples d'Euler entre 1775 et 1784 qui fournissent de précieuses informations supplémentaires. La correspondance d'Euler avec Turgot ne comprend que deux lettres dont cependant la première est étroitement liée à la première lettre de Condorcet à Euler et constitue ainsi un complément important.

La correspondance avec Condorcet est éditée par Christian Gilain, professeur émérite d'histoire des sciences mathématiques (Paris), en collaboration avec Vanja Hug (Bâle), docteur en histoire et coéditrice du volume IVA 7. Christian Gilain en a rédigé l'introduction ainsi que les notes. Il a aussi corrigé et complété la première version de la lettre 1, jadis préparée par René Taton. De plus, ses recherches sur Condorcet l'ont amené à redater quelques-unes des lettres. En collaboration, Christian Gilain et Vanja Hug ont complété les références bibliographiques – en tenant compte de la littérature secondaire actuelle – et vérifié les transcriptions des lettres autographes, qui furent établies au début des années 1990 sur la base de photocopies de mauvaise qualité.

En ce qui concerne la correspondance entre Euler et Turgot, l'introduction et la première lettre furent préparées par René Taton. Cette version initiale a été substantiellement modifiée par Christian Gilain, pour le choix du texte de base, et par Vanja Hug, qui a amélioré les annotations et partiellement remanié l'introduction. Elle a aussi ajouté – à l'instigation de Martin Mattmüller – une deuxième lettre de Turgot à Leonhard Euler et établi une première annotation.

¹ En 1907 la Société helvétique des sciences naturelles (aujourd'hui SCNAT) prit la décision de reéditer l'ensemble des œuvres de Leonhard Euler, répartis en trois séries. Plus tard on ajouta une quatrième série, comprenant la correspondance. Voir «O.» dans la liste des abréviations.

² Pour l'histoire du volume IVA 7, voir la préface à ce volume: Euler 2017, p. IX-XII.